



COLLECTION

DACTYLOGRAPHS

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

4

N° ancien

(38)

Mon Reuerend Pere

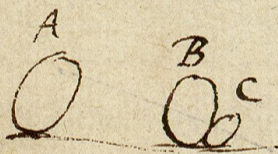
Je n'ay point receu de vos lettres a ces 2 derniers voyages,
et i'ay peu de choses a vous respondre touchant celles que
i'auois receues auparavant, mais i'ay a vous dire que mes
Meditations s'impriment en ce pais, et qu'ayant esté
auerti par un de mes amis que diuers libraires en auoient
eunie, et que ie ne le pourrois empêcher d'autant que le
privilege de Soli n'est que pour la France, et qu'il y aient
icy de tant de liberté que mesme un privilege des estats
ne les retiendrait pas, j'ay mieux aimé qu'il y en eust
un qui le fust avec mon consentement et mes corrections,
et qui en faisant couir le bruit empêchast le dessein des
autres, que non pas qu'il se fust une impression sans mon
sceu laquelle ne pourroit manquer d'estre pleine de fautes.
Ce qui m'a fait consentir qu'un des Elzouins qui demeure a
Amsterdam l'imprimast, a condition toutefois qu'il n'en
enverroit aucun exemplaire en France, afin de ne point
faire de tort a Soli, et néanmoins ie n'ay pas suiet d'estre
fort satisfait de luy en ce qu'il y ayant desia 3 mois que le
liure est acheué d'imprimer il ne m'en a pas toutefois
encore envoyé aucun exemplaire, et mesme il y a 5 ou 6
iours que le Maire m'a dit qu'il n'auoit encore receu aucun
avis de Soli qu'il y eust des exemplaires pour luy ou pour
moy par les chemins, et qu'il luy auoit seulement une fois
écrit il y a 2 ou 3 mois qu'il imprimoit le liure et qu'il

luy en

luy en enverroit des exemplaires, et mesme le Maître
disoit avoir envie de l'imprimer, et quil avoit respondu
a soli que sil nevenoit promptement ses exemplaires
ou limprimeroit icy, cest pourquoy il ne doit pas trouver
mauvais qu'on l'imprime icy puisqu'il ny en veut point
envoyer. Jay seulement a vous demander si vous ne jugerez
pas a propos que j'y face adjoindre ce que vous avez
retranché de la fin de ma response a M.^r Arnaud touchant
l'Eucharistie, et l'Hyperaspistes avec ma response, et en
suite de cela que ie face mettre au titre, Editio secunda
priori Parisiis facta emendatio et auctior. Cete impression
ne sera achevée de 2 mois, et si les 100 exemplaires que
vous m'avez mandé que soli enverroit icy sont par les
chemins ils pourront aysement estre debitez avant ce
temps la, et s'ils ny sont pas il les peut retenir si bon
luy semble.

Jay une priere a vous faire de la part d'un de mes intimes
amis, qui est de vous envoyer le plan du jardin de Luxembourg
et mesme aussi des bastimens, mais principalement du jardin,
on vous a dit quil y en avoit des plans imprimer, si
cela est vous m'obligerez sil vous plaist de m'en envoyer
un; ou sil ny en a point de le faire demander au iardinier
mesme qui la fait; ou enfin si vous ne pouvez mieux de le
faire tracer par le ieune homme qui a fait les figures de
ma Dioptrique, et luy recommander quil observe bien toute
l'ordonnance des arbres et des parterres, car cest principalement
de cela qu'on a affaire, et ie me serviray des adresses de M.^r
Picot pour faire donner a Paris l'argent que cela costera, et ie
ne plaindray pas dy employer 2 ou 3 pistoles sil ne se peut faire
faire a moins.

- Je viens à ce qui est dans vos lettres. J'ay dit qu'un mail qui a 2 fois autant de matiere que la boule qu'il frappe ne luy imprime que le tiers de son mouvement, ce qui vous fera facile a entendre si vous considererez le mouvement ou la force a se mouvoir come une quantite qui n'augmente jamais ny ne diminue, mais qui se transfere seulement d'un corps en un autre selon qu'un corps en pousse un autre, et qui se respand également en toute la matiere qui se meut de mesme vitesse. car vous m'avez bien que pendant que le mail touche et pousse la boule, ils se meuvent ensemble luy et la boule, c'est a dire de mesme vitesse, et ainsi que toute la force a se mouvoir qui estoit auparavant dans le mail seul est alors respandue également en toute la matiere du mail et de la boule, et ainsi que celle qui compose la boule n'estant que le tiers de toute cete matiere a cause que le mail est suppose double de la boule et que 2 et un font 3, elle ne peut recevoir que le tiers de cete force. Il est certain qu'une goutte d'eau peut estre si petite qu'elle ne pourra descendre dans l'air: et ien ay vu l'experience en des branillans que ie voyois a l'oeil n'estre composer que de fort petites gouttes d'eau qui ne descendoient point en bas, finon que lorsqu'on émoit un peu d'air elles se joignoient plusieurs ensemble, et ainsi devenant plus grosses descendoient en pluye. Je vous assure que M^r. Pict ne va point en Perse et qu'il n'en a eu aucune pensée. Pour vostre experience de la boule A qui estant poussée contre les boules B et C pousse la petite C par l'entremise de la grosse B sans faire quasi mouvoir B. La raison s'en peut assezement rendre car bienque au premier moment que ces 2 boules B et C sont touchées elles se meuvent sans doute d'egale vitesse toutefois a cause que B est plus pesante que C elle est beaucoup plus



empêchée par les inégalités du plan sur lequel elles roulent
et ce sont ces inégalités qui arrêtent la boule B et ne sont
pas capables d'arrêter la boule C. mesure, encore que ces 2
boules fussent de même grosseur C pourroit aller plus vite
que B, car toutes les inégalités du plan qui lui résistent
résistent aussi à B qui la suit, et elles emploient conjointe-
ment leurs forces pour les surmonter, mais ce qui résiste
à B n'empêche point pour cela C, laquelle pour ce fait se
peut incontinent éloigner d'elle, et ayant commencé à s'en
éloigner, continuer après de plus en plus. Les enfans en
remuant les jambes, montent sur les chevaux à cause que ce
remuement leur aide à remuer les costes et les muscles de
la poitrine, par l'aide desquels ils se glissent peu à peu sur
le dos du cheval, mais pour ce qu'ils battent l'air avec les
jambes, cela ne leur peut aider sensiblement. Je ne trouve
rien de plus en vos lettres à quoy je puisse répondre, car
pour la descente des eaux je ne m'en suis pas encore éclaircy
moyennement, et est une chose à laquelle je ne suis proposé de
penser plus particulièrement si tost que j'en auray le loisir.
Je suis

Mon Réverend Père

Du 17 Nov. 1641
vous obligerez si vous plaît
d'envoyer l'andose à René

Vostre trèsobéissant et
trèsobligé et passionné
serviteur Des Eaux